

AGE D'OR

VILLE DE MONTPELLIER **M**

BULLETIN D'INFORMATION AVRIL-MAI 1994 - N° 30 - TÉL. : 67 34 70 80



*Mme Hermine
Boix fête ses
90 ans au Club
Lemasson*

PORTAGE DES REPAS

Une nouvelle grille
de tarifs

CHORALE DOM BOSCO

"Le bonheur de chanter"

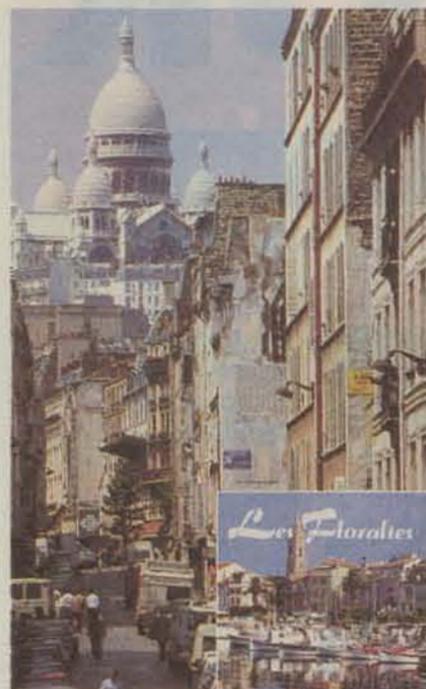
LES FEMMES SAVANTES

Rétrospective
de l'enseignement
féminin à Montpellier

VOYAGES, VIE DES CLUBS, ACTUALITÉS...

M

VOYAGES...



△ Du 5 au 10 novembre, voyage à Paris.

Le 13 mai, excursion provençale aux Florales de Sanary



△ Du 16 au 18 mai, fête du Roi de l'oiseau au Puy-en-Velay

Inscription :
Service Age d'Or
Mairie de Montpellier
Tél. : 67 34 70 80 - 67 34 70 97

EDITORIAL



Le printemps est la saison des fleurs et des jardins. Le troisième Concours des Jardins et Balcons fleuris, organisé du 16 avril au 15 juillet, est l'occasion chaque année de récompenser les candidats ayant fait preuve de talent, d'originalité et de goût dans les arrangements floraux destinés à embellir leur jardin ou leur balcon. Le jury, se déplaçant, dans tous les quartiers émet ses avis en tenant compte de

différents critères, visibilité depuis la rue, variété des fleurs, composition, harmonie des couleurs...

Les lauréats se verront offrir cette année un voyage de quatre jours pour deux personnes à Barcelone, capitale de la Catalogne, ville-jumelle de Montpellier. Les résultats seront communiqués à l'occasion de la Foire-Exposition qui aura lieu en octobre prochain.

Vous avez jusqu'au 15 mai pour vous inscrire en Mairie, ou en renvoyant le bulletin ci-joint.

Bonne chance à tous !

Jacqueline Begin
Conseillère Municipale
Déléguée à l'Age d'Or

BON DE PARTICIPATION A RETOURNER AVANT LE 15 MAI JARDINS ET BALCONS FLEURIS 94 GRAND CONCOURS DANS VOTRE QUARTIER

Je souhaite participer au grand concours des Jardins et Balcons Fleuris, Je remplis mon Bon de Participation et le retourne à l'adresse suivante :

Mairie de Montpellier
Jardins et Balcons Fleuris - Direction des Relations Publiques
1, Place Francis Ponge - 34060 Montpellier Cedex 2

NOM : PRENOM :

ADRESSE (très précise) et situation du balcon ou jardin à visiter) :

.....
.....
.....

NUMERO DE TELEPHONE (facultatif)

SOLIDARITE



Mis en place en 1984, le service des Portages de repas, est l'une des mesures les plus populaires, du Service de Maintien à Domicile du C.C.A.S.

Le service de Portage des repas, concerne aujourd'hui plus de 230 personnes livrées à domicile et 90 bénéficiaires dans les Clubs de la ville. Au quotidien, ce sont ainsi près de 300 repas qui sont pris en charge par les six agents de portage du C.C.A.S. En hiver, 70 repas supplémentaires sont livrés au Foyer de l'Avitarelle. Préparés par la Cuisine Centrale dans les conditions d'hygiène les plus strictes, les repas sont acheminés au domicile des usagers ou dans les clubs, à l'aide de camionnettes réfrigérées. 120 fours électriques ont également été mis à la disposition des bénéficiaires pour leur permettre de réchauffer leurs aliments. Des régimes adaptés (régimes mous, régimes sans sel, etc.) peuvent être proposés sur demande. Depuis fin 1993, dans le cadre du Plan de Solidarité, une convention passée avec l'association Aides, a permis l'extension du Service de Portage des repas à domicile aux personnes malades du Sida.

SERVICE A DOMICILE

COUCOU, C'EST VOUS...



1



2



3



4

1 - Club Lemasson : Madame Hermine Boix a fêté en février dernier ses 90 printemps en présence de Monsieur et Madame Gilbert Roseau Conseiller Général, adjoint au Maire.

2 - Carnaval au Club Baroncelli .

3 - Les plus beaux costumes de carnaval pour le Club Figuerolles

4 - C'est par un grand bal sur le thème du printemps, que le Club Figuerolles a fêté l'arrivée des beaux jours.

ET...

... C'EST NOUS

MARIE MEUNIER



Originnaire des Cévennes, Marie Meunier vit à Montpellier depuis 25 ans. Elle a pris la succession de Mme Sarah Chaumont à la Direction Animation Clubs et Age d'Or. Infirmière de formation, elle est entrée au C.C.A.S., il y a 14 ans. Son objectif est de poursuivre et de diversifier la politique d'animation menée auprès des personnes retraitées de

la ville, en conciliant qualité et convivialité. Pour ce faire, elle est entourée d'une équipe de trente personnes.

Passionnée de lecture, d'histoire et de photographie, Marie Meunier est également une sportive accomplie, puisqu'elle est inscrite dans une équipe de volley-ball.

Tél : 67.14.57.96

JACQUELINE HADJ



Entrée à la Ville en 1975, Jacqueline Hadj s'est occupée du Service Enfance de 1985 à 1994. Elle est aujourd'hui à la Direction du Service "Aide et maintien à domicile du C.C.A.S." Originnaire de la Drôme, elle s'est installée à Montpellier en 1968 pour suivre des études de Lettres. Le service dont elle

s'occupe regroupe le personnel en charge de soins à domicile, des aides-ménagères, du portage des repas (à domicile et dans les clubs) ainsi que la télé-alarme. "Prenant en compte l'évolution socio-démographique et les besoins de la population, mon objectif est d'améliorer la qualité des services rendus pour satisfaire au mieux les bénéficiaires." Passionnée de cinéma et de randonnées, elle concilie ses loisirs avec l'exercice de sa vie de famille.

Tél : 67.14.57.80

DES COLLEGIENNES A LA RESIDENCE-FOYER LA CARRIERA

Le 7 février dernier, le Sénateur André Vézinhét, Vice-Président du C.C.A.S. et M. Cochard, Principal du Collège "Les Escholiers de la Mosson", signaient une convention permettant à six jeunes filles préparant un CAP "Maintenance et hygiène des locaux" d'effectuer leur formation pratique dans les locaux de la Résidence-Foyer "La Carriera".



"Nous cherchons à donner ces jeunes

l'ouverture de l'école sur l'extérieur est une excellente chose et je constate avec plaisir qu'entre nos jeunes élèves et les résidents, cela se passe très

"Ces jeunes filles sont très gentilles et font bien leur travail. On commence à les connaître. Cela nous fait plaisir de bavarder un peu avec elles et de voir un peu de jeunesse.

Une résidente de La Carriera

"Nos grands-parents sont généralement loin et on n'a pas beaucoup l'occasion de les voir. Les résidents les remplacent un peu. Ils nous parlent de leur vie, nous montrent leurs photos de famille. C'est sympathique."

Céline, Leila, Malika...

"Avec ces travaux pratiques, les collégiennes participent vraiment à la vie de la résidence. Chaque fois que nous le pouvons, nous multiplions les occasions de rapprocher les générations. Cette expérience très positive est aussi fructueuse

LA PLACE DE LA COMEDIE



Le modernisme lui ravageait l'âme
Et pour le bien-être de Montpellier !
L'opération valait bien le sans blâme
Pour le changement de son tablier !...

Afin de remodeler son visage,
S'installèrent... infirmiers et docteurs,
Qui lui ouvrirent le ventre très large
Pour détourner artères de son cœur !...

Et la face pâle, ainsi déchirée
Sous les pinces et les scalpels géants,
Elle devint sans cure... dépouillée
De ses entrailles... tout l'hiver durant !...

En installant dans la présente histoire,
Sa dignité sous un soleil radieux...
Et au centre de l'Europe, sa gloire,
Sa splendide grandeur, ses jours heureux !...

Rayonnante... tout comme une déesse
Deviendra à la croisée des chemins,
Du Midi, le carrefour des promesses
Et le bénéficie des lendemains !...

Et de partout... par vagues déferlantes
Par amour... viendront des foules d'amants
Patiner sa beauté crue... insolente
Joyeusement... jusqu'à la nuit des temps...

Montpellier... métamorphosée... typique...
Reçoit sa place de saphirs sertis



La chorale Dom Bosco

LE BONHEUR DE CHANTER

"La chanson de Lara", "Mes jeunes années", "Beau soir de Vienne", "Douce France", "Les petits chaussons"... Berthe Capel fait le tri des partitions qui composent le répertoire de la Chorale Dom Bosco, "En tout près de 80 chansons, anciennes ou nouvelles empruntées à Charles Trenet ou aux plus célèbres opérettes..."

Sans aucune formation musicale, sinon le goût du chant pratiqué depuis l'enfance, Berthe Capel accompagne ainsi depuis 1981, le parcours de

la première chorale du 3e âge implantée sur la ville. Avant la chorale "Lou Clapas" ou celle de "l'Age d'Or" (la plus récente), la Chorale Dom Bosco s'est en effet constituée autour d'un petit groupe dynamique et ambitieux qui voulait d'autres horizons à ses loi-

sirs, que le tapis du loto ou des jeux de cartes. "C'est un jour qu'on s'ennuyait, on a décidé qu'on devrait faire une chorale... Aujourd'hui, on est près de 25 personnes. On se retrouve tous les lundis et jeudis aux répétitions organisées à la Maison

pour Tous George-Sand... Personne n'a de formation musicale, on chante tous à l'oreille, parce qu'on aime chanter. On n'a jamais fait d'audition. Le recrutement se fait de bouche à oreille. Les gens qui viennent chantent chez eux ou à la chorale de l'église... Vous voyez, quand on aime chanter et qu'on a un peu de voix, ça fait de jolies chorales".



Madame Gravier

Le travail de la chorale Dom Bosco bénéficie, il est vrai, de la vigilance de Mme Gravier, ancien chef de chœur de l'Opéra de Montpellier. "Elle a même composé des chansons pour la chorale, et elle m'en a dédiée une pour mon anniversaire..."

Le succès de la Chorale provient de ce mélange de rigueur et de vrai plaisir. "De septembre à juin, nous avons cette année près de 24 récitals, dans les clubs, les résidences-foyers. Vous savez, parfois, certains résidents sont très âgés. Beaucoup

sont sur des chariots. Ça serre le cœur. Mais ils nous disent "Venez plus souvent..." Alors !...

Au bonheur de l'auditoire, se mêle aussi celui des interprètes. "Il faut s'habiller, se faire belle. Nous avons une tenue blanc et noir. Et vous savez, à cet âge-là, on est coquette. Nous avons un programme de 19 chansons, avec un entr'acte de 10 minutes, et lorsque notre récital est terminé, certains chanteurs poursuivent en solo..."

Appelés à chanter sur Montpellier et les environs, la Chorale Dom Bosco intervient même au cours de petites fêtes organisées par des particuliers.

Le seul regret de Mme Capel : la faible proportion d'hommes dans la chorale. "il y en a six pour une vingtaine de femmes. Je crois que les hommes



Madame Capel

osent moins chanter. Ils préfèrent jouer aux boules. Certains me disent, "j'ai une belle voix, mais je vais à la pétanque tous les jours..." Alors Messieurs, un petit effort, joignez vos voix à celles de ces dames, et faites battre un peu plus fort leur joli "Chœur" !

Chorale Dom Bosco
Renseignements :
67.70.57.81



LE DOMAINE DE MERIC

Le vendredi 6 mai, l'Office du Tourisme organise une visite guidée, l'occasion de redécouvrir les 12 hectares de nature, site classé pour une ballade impressionniste.

Au XVII^e siècle, Aimeric d'Estienne d'Americ propriétaire du lieu alors composé d'un mas, de terres et de vignes, donne son nom au domaine qui, par abréviation, devient le domaine de Méric.

De 1715 à 1854, le domaine change deux fois de propriétaire. Le premier, ne pouvant rembourser la dot à la mort de sa femme, est obligé de céder son bien à son beau-père. Le domaine reste alors dans la famille Vialars jusqu'en 1854 où il est légué par Camille Vialars à l'épouse de Gaston Bazille, père de Frédéric. Grâce à ses vignes et son verger, le domaine a une vocation agricole.

Au XIX^e siècle, l'art d'entretenir son jardin et d'en exploiter les fruits a une grande importance. Pour la bourgeoisie protestante,

dont sont issus les Bazille, planter des arbres est symbole de longévité et montre la qualité de l'accueil.

Les artistes de l'époque s'attachent à peindre la nature à l'instar de Frédéric Bazille, l'un des précurseurs de l'impressionnisme.

Aucun groupe d'artistes n'a depuis évoqué avec autant de talent l'atmosphère des jardins. Malheureusement, mort au champ d'honneur en 1870, il ne prend pas une part active dans le mouvement impressionniste comme ses amis Monet, Renoir..., malgré une œuvre éblouissante telle que la rétrospective du Musée Fabre nous l'a restituée en 1992.

La même année, la Ville de Montpellier acquiert les 12 hectares du Domaine de Méric et fait de cet ancien domaine familial un parc préservé où règne la douceur de vivre.



Visite guidée
vendredi 6 mai à 14h30.
Inscription :
Age d'Or
Rendez-vous à l'entrée
du domaine de Méric
Bus n° 10

LES FEMMES SAVANTES

En marge de la commémoration du 50^e Anniversaire du Droit de Vote accordé aux femmes (21 avril 44), "l'Age d'Or" se souvient que c'est à Montpellier que furent posés d'importants jalons de l'émancipation féminine avec, notamment, l'ouverture du premier établissement public d'enseignement secondaire féminin de France.

Ignorantes, superstitieuses, vivant dans la frivolité, se dispersant en courses et en visites, bref, perdant leur temps, les jeunes filles de 1880, menaçaient – pour les chroniqueurs de l'époque – l'éducation de leurs enfants et l'union de leur ménage. N'ayant pas appris à réfléchir, comparer, raisonner juste, le dialogue avec leur époux devenait en effet difficile, de là "*des maris dévorés par l'ennui, le cigare et les chevaux!*"

Il fallut donc qu'un député alsacien, Camille Sée, entre un banquet républicain et un salon mondain, prenne le temps de

se pencher sur leur avenir désespéré, pour que les femmes, enfin, puissent accomplir leur révolution culturelle !

Le 21 décembre 1880, était en effet promulguée une loi autorisant l'ouverture d'externats de jeunes filles, suivie, peu après, par une autre loi portant création de l'Ecole Normale Supérieure de Sèvres, destinée à former des enseignantes pour les lycées de jeunes filles.

Jusqu'alors, les jeunes filles de la bourgeoisie et de l'aristocratie n'avaient d'autre alternative – en ce qui concerne l'enseigne-



ment secondaire – que le recours aux précepteurs ou préceptrices et aux bonnes pensions, dirigées par des demoiselles vouées à l'enseignement. Louise Guiraud, figure montpelliéraine, née en 1860, ouvrit ainsi un institut en 1881, à la suite d'un revers de fortune. Mais il existait surtout des "*pensionnats*" ou "*couvents*" fondés par des congrégations religieuses. A Montpellier, les principales étaient représentées par les Dames du Sacré-Cœur (1841), le pensionnat de "La Merci", ouvert en 1848 par les Dames de Saint-Maur, ou l'Assomption (1874) ouvert par les religieuses à l'invitation de Monseigneur de Cabrières. Le contenu de cet enseignement valorisait surtout l'instruction religieuse, apprenait le savoir-vivre, les arts d'agrément, la musique, le dessin, la peinture et, bien entendu, la couture.

Compte tenu de ce que, pour l'immense majorité des Français de cette époque, les jeunes filles ne pouvaient avoir d'autre vocation que le mariage, la loi de 1880 instituant des externats avait certes pour but de former des femmes un peu plus instruites, sans toutefois prétendre les



Le lycée de Jeunes Filles de Montpellier (aujourd'hui Lycée Clémenceau).



Louise Guiraud.
Née en 1860 à Montpellier, c'est à la suite d'un revers de fortune qu'elle crée un cours privé en 1882, "Apprendre, Savoir, Connaître".
En 1889, elle écrit l'histoire de la paroisse St-Denis à Montpellier.
En 1891, elle est la première femme à devenir membre titulaire de la société d'archéologie de Montpellier.

Jeanne Galzy.
Née Baraduc en 1890 à Montpellier.
Agrégée de lettres, écrivain, elle fut la première femme à enseigner dans un lycée de garçons en 1915.
Elle tira de cette expérience, un roman : "Une femme chez les garçons", écrit en 1915.
En 1919, elle publie "Stupeurs et chuchotements".
Elle obtiendra le prix Fémina en 1923, avec "A toutes les âmes éprouvées".



vouloir les transformer en "*femmes savantes*" (Camille Sée).

On comprend mieux ainsi qu'à Montpellier, la première apparition d'une étudiante en pharmacie, en 1867, causa quelque scandale, sans parler de l'obtention du premier diplôme de médecine obtenu par une femme (en 1888) dont l'extravagance ne put être expliquée que par les origines étrangères de la dame, russe en l'occurrence.

La graine était cependant plantée. En 20 ans, 41 lycées et 29 collèges pour jeunes filles furent ouverts, et Montpellier fut la première ville de France à

C'est la grande guerre qui précipita le changement. Gouvernée par des principes de sévérité et d'austérité, l'éducation féminine figea le corps professoral et les élèves dans des tenues vestimentaires inconfortables et étriquées, mais elle n'empêcha plus le passage du baccalauréat ou l'instruction mixte.

Lorsque Jeanne Galzy, ancienne du lycée de jeunes filles, intervint en 1917 pour son premier cours de latin donné dans un établissement de garçons, la stupeur qui s'empara du personnel et des élèves n'aurait pas été plus complète s'ils avaient vu entrer le Kaiser en personne.

femmes d'accéder à une situation indépendante et sûre. La société ne se sentant plus menacée par l'égalisation des sexes, il commencera d'être admis que des femmes puissent exercer des professions jusqu'alors réservées aux hommes.

Pour Antoine Prost, cet "*abandon d'une pédagogie originale, qui valait sans doute largement celle des sections modernes masculines*", fut néanmoins, d'après lui, non pas une émancipation, mais "*le dernier acte de soumission féminine.*"

D'après : "Cent ans de vie dans le premier lycée de

TANGO... TANGO...

D

u 6 mai au 3 juin, le Festival Montpellier Danse et le C.C.A.S. lancent une grande opération Tango ouverte à tous les membres des clubs de la ville.

Quatre stages gratuits d'initiation au tango argentin seront organisés les vendredis 6 mai, 20 mai, 27 mai et 3 juin, de 15 à 17 heures.

Encadrés par deux animateurs du Tangueando d'Alès, ces stages permettront en quatre sessions de connaître le pas de base et parfaire l'apprentissage en étudiant les figures, le style et la musicalité de cette danse. Pour clôturer cette animation, un grand bal toutes danses, sera organisé le jeudi 23 juin, à la Salle des Rencontres, de 14 h à 18 h. L'animation sera assurée par l'orchestre Paul Selmer.

En raison du nombre de places limitées, pour les sessions d'apprentissage au tango argentin, les personnes intéressées devront se faire inscrire dans leur club avant le 29 avril.

Pour tous renseignements :

C.C.A.S. -

Direction Animation

Clubs - Age d'Or

Tél : 67.14.57.95

